

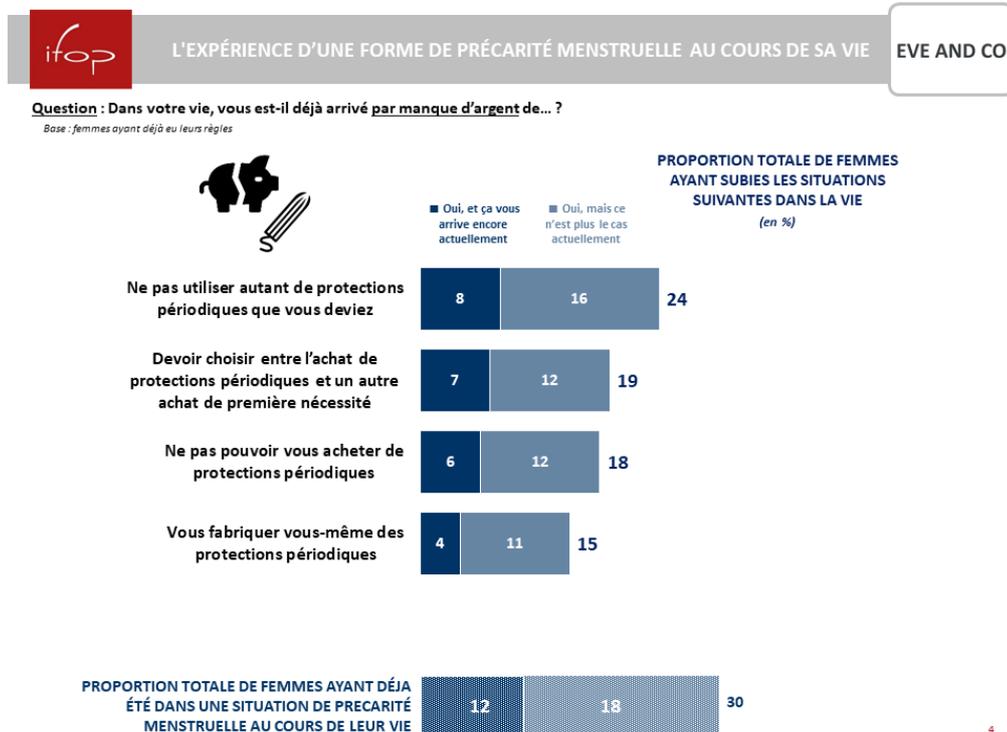
Etude sur la précarité menstruelle et les préoccupations liées aux règles et aux protections hygiéniques

A l'heure où l'Ecosse a instauré la gratuité des protections périodiques pour toutes les femmes du pays et où le ministre de l'Enseignement supérieur a décidé de la mise en place de distributeurs de protections gratuites dans les universités pour la rentrée 2021, la question de la précarité menstruelle reste plus que jamais un sujet d'actualité, sachant que la mise en lumière de ce problème donne aussi à voir tous les tabous autour des règles en général. C'est dans ce contexte que l'Ifop pour Eve and Co et 20 minutes a mené une enquête qui permet de comprendre le rapport des femmes aux menstruations, mieux cerner l'impact de ces dernières sur leur vie et mesurer l'ampleur de la précarité menstruelle.

LES CHIFFRES CLÉS

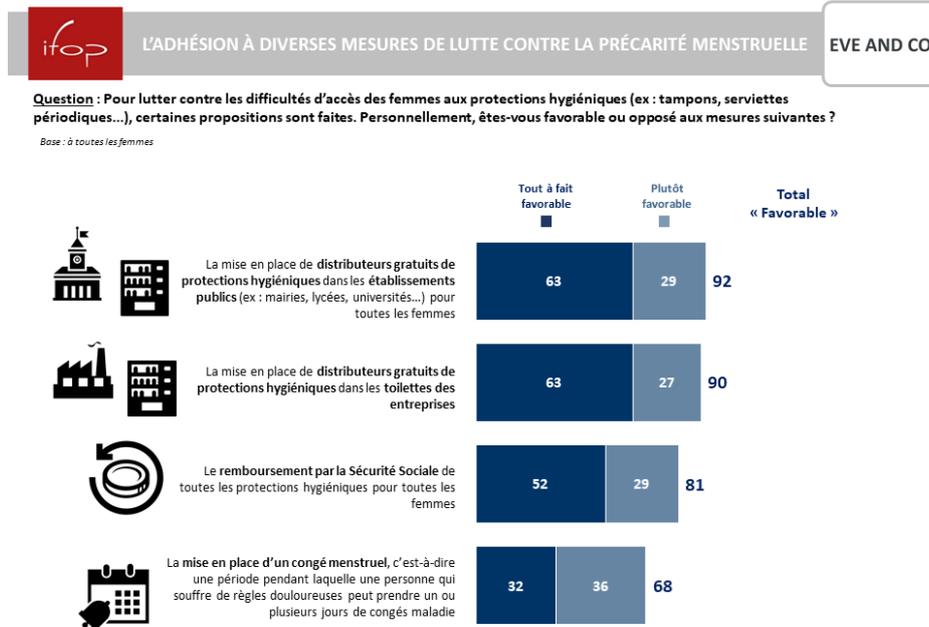
LA PRECARITE MENSTRUELLE, UN PHENOMENE LOIN D'ETRE MARGINAL A DEJA TOUCHE 3 FRANCAISES SUR 10...

1. Cette étude révèle que 30% des Françaises ont déjà été dans une situation de précarité menstruelle, et ce phénomène n'est pas une lointaine expérience circonscrite à un seul moment de la vie : plus d'1 femme sur 10 (12%) souffrent encore aujourd'hui d'au moins une forme de précarité menstruelle. Sachant que cette proportion s'élève à 37% chez les jeunes adultes âgées de 20 à 29 ans, et à 48% chez les femmes issues des catégories pauvres.



...PROVOCANT UNE ADHESION MAJORITAIRE AUX MESURES DE GRATUITE DES PROTECTIONS HYGIENIQUES.

2. Alors que de plus en plus de régions normalisent la distribution gratuite des protections hygiéniques dans les lycées, 92% des Françaises adhèrent à l'élargissement de ces dispositifs à tous les lieux publics, et 90% aux entreprises. La force de cette mesure réside notamment dans la forte proportion de femmes déclarant pouvoir y avoir recours (73%). Un taux qui s'élève à 90% chez les moins de 25 ans, particulièrement touchées par la précarité menstruelle.
3. Les Françaises vont même plus loin et sont largement favorables à un remboursement par la Sécurité Sociale de tout type de protection hygiénique (81%).
4. Dans un autre registre, la mise en place d'un congé menstruel remporte également un soutien fort de la population féminine (68%) dans un contexte de libération de la parole autour des douleurs et gênes subies. Il est désormais perçu comme normal qu'une femme puisse exprimer sa gêne et bénéficier d'un aménagement, même dans le cadre professionnel.



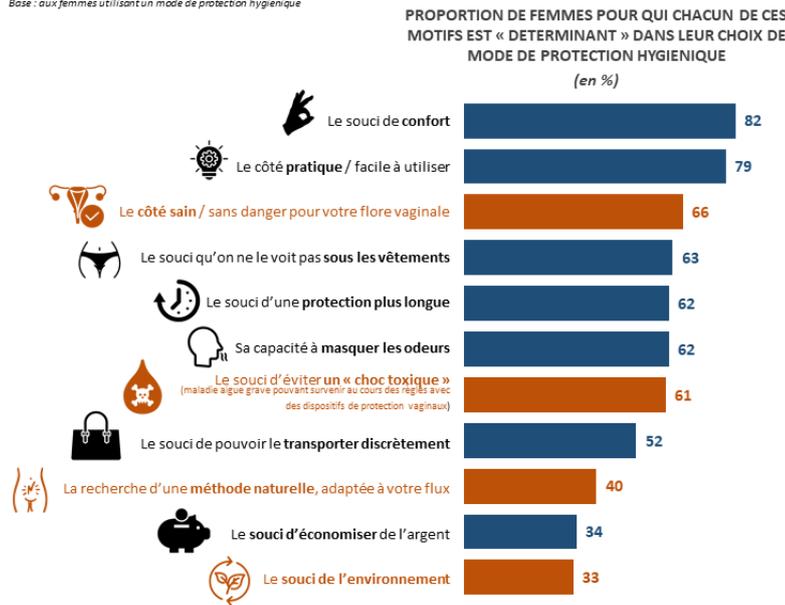
6

CONFORT ET « SANTE INTIME », LES FONDEMENTS DU CHOIX DES FEMMES EN MATIERE DE PROTECTIONS HYGIENIQUES

5. De manière générale, le coût n'en reste pas moins un critère secondaire (34%) par rapport à d'autres critères dans le choix de protections utilisées tels que le souci du confort (82%) ou de la « santé intime » (66%). Cette hiérarchie illustre la prise de conscience des femmes quant à l'enjeu sanitaire que revêt de choix de leurs protections hygiéniques. Cela s'inscrit dans une dynamique plus globale, observée depuis quelques années, de quête vers plus de bien-être et un respect de son corps.

Question : Chacun des motifs suivants joue-t-il un rôle déterminant, important mais pas déterminant ou secondaire dans le choix de votre mode actuel de protection hygiénique... ?

Base : aux femmes utilisant un mode de protection hygiénique



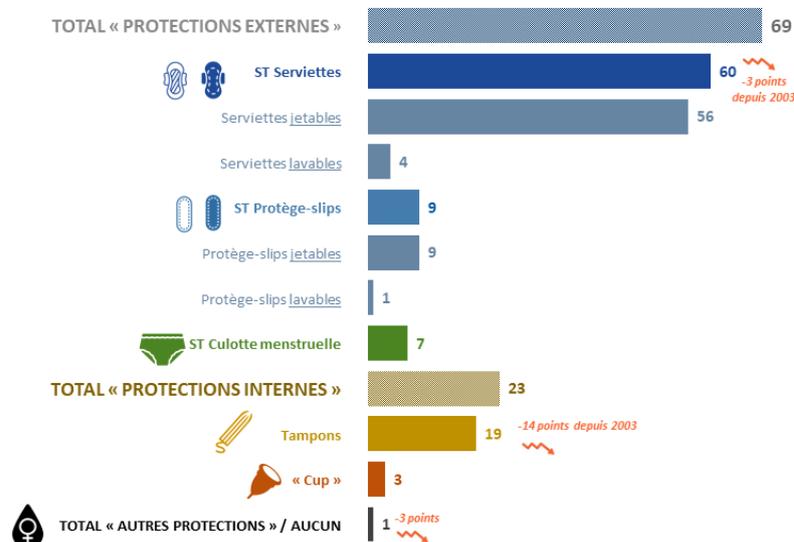
25

LA CHUTE DU TAMPON : LE DEBUT D'UNE NOUVELLE ERE ?

6. Symptomatique de ces craintes pour la santé intime (ex : peur du choc toxique, irritations,...), l'évolution des modes de protections hygiéniques montre un désaveu croissant des tampons : 19% des femmes réglées en utilisent aujourd'hui, contre 33% en 2003, soit une baisse de 14 points en 18 ans. Si le tampon a eu pendant longtemps beaucoup d'adeptes, une frange de la population féminine en revient. En effet, les plus jeunes semblent davantage se tourner vers des formes de protections externes comme les serviettes hygiéniques, plus facile d'accès et d'utilisation, ou des modes de protections alternatifs, connus pour leur respect du corps de la femme, leur composition saine et leur aspect écologique (ex : culotte menstruelle,...).

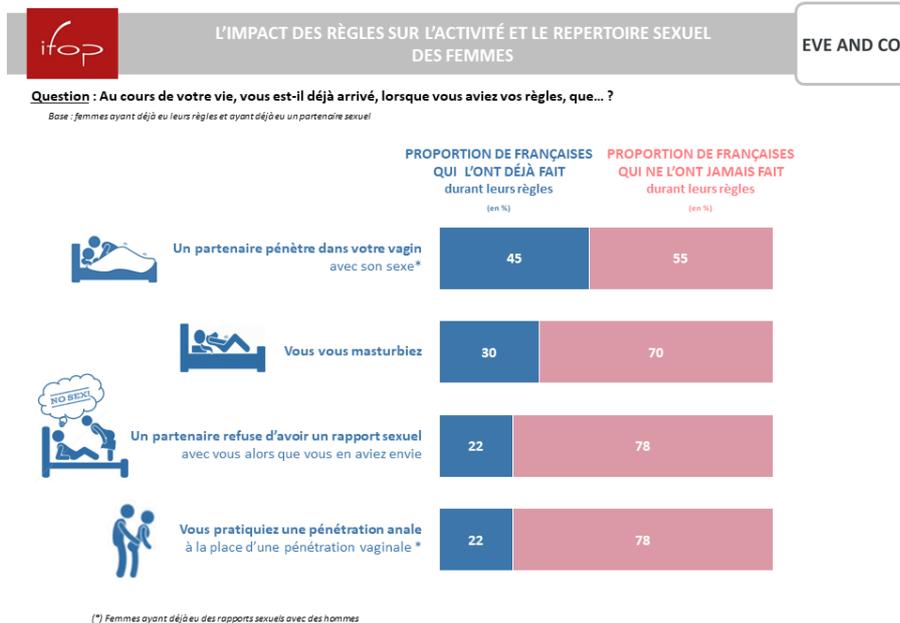
Question : Personnellement, au cours de la journée, quel mode de protection hygiénique utilisez-vous le plus souvent en début de règle ... ?

Base : aux femmes ayant leurs règles



LE TABOU DES RÈGLES DANS LE COUPLE : PRES D'UNE FRANÇAISE SUR DEUX N'A PAS DE RAPPORT SEXUEL PENDANT SA PERIODE DE MENSTRUATION

7. L'impact des règles sur la vie sexuelle des femmes est lourd : plus d'une sur deux n'a pas de rapports sexuels pendant la période de règle (55%). Ce chiffre raconte la perception encore très présente des règles comme une période « anormale » alors que régulière et tout à fait naturelle.



8. Mais cet impact des règles sur la vie sexuelle des Françaises peut prendre des formes gravissimes si l'on juge par la proportion élevée de Françaises (19%) qui ont déjà cédé à la pression d'un de leur partenaire pour avoir un rapport durant leurs règles. En plus de ses effets néfastes sur le plan physique et psychologique, la période des règles semble donc créer au sein des couples un contexte propice à des violences sexuelles d'autant plus problématiques que cette sexualité forcée peut prendre un caractère répétitif.

9.

L'avis de Marie-Justine Hosin, fondatrice de Eve & Co

« Même si je m'y attendais, la proportion de femmes touchées par la précarité menstruelle me choquera toujours. J'ai moi-même des amies qui l'ont vécue quand elles étaient jeunes adultes ou étudiantes, mais cela marque de savoir que des femmes n'ont pas les moyens d'acheter des protections périodiques et plient du papier toilette pour les remplacer. Malheureusement peu de gens ont connaissance de ce phénomène qui peut concerner des femmes de notre entourage sans que l'on soit au courant. J'espère qu'au travers de ce type d'enquête, on prendra mieux conscience, et surtout mieux en compte, la détresse que vivent encore ces femmes en 2021 dans notre pays. »

Étude Ifop pour Eve and Co réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 18 au 19 mars 2021 auprès d'un échantillon de 1 009 femmes, représentatif de la population féminine française âgée de 15 à 49 ans.

POUR CITER CETTE ETUDE, IL FAUT UTILISER A MINIMA LA FORMULATION SUIVANTE :

« Étude Ifop pour Eve and Co réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 18 au 19 mars 2021 auprès d'un échantillon de 1 009 femmes, représentatif de la population féminine française âgée de 15 à 49 ans résidant en France métropolitaine. »

CONTACTS PRESSE IFOP :

Pôle « Actualités et politique »
François KRAUS / Louise JUSSIAN
Tel. : 06 61 00 37 76
Mail : francois.kraus@ifop.com
louise.jussian@ifop.com

